



LIAISONS

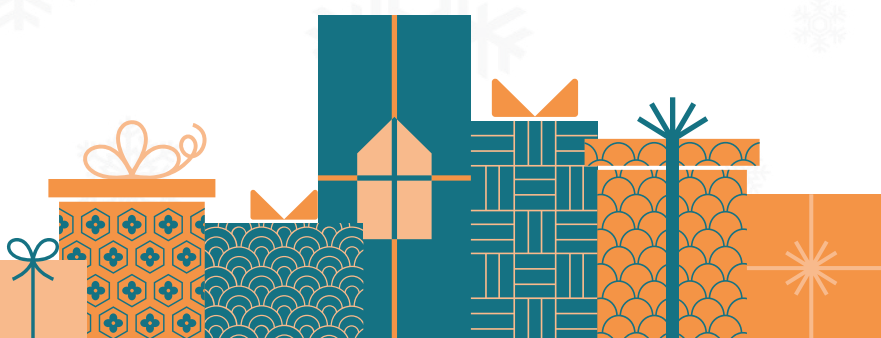
Le journal de l'UTL Bordeaux Métropole

Décembre 2025



Sommaire

Élus étudiants : présents là où les décisions se prennent	03
Le bénévolat, enrichir son temps, enrichir les autres	04
Annie Monbeig, bénévole à la Bibliothèque Sonore	
Les stages à venir à l'UTL : témoignages	05
Agnès Treilhes, France Chervoillot, Morgane Peyrot, Océane Durand, Franck Douglas, Damien Vidal, Alain Mezzo, Junko Sakurai, Amandine Perrin, Jérôme Beyaert, Robin Gaudillat, Aurélie Depraz, Qian Xu, Jean-Jacques Basier	
Près des archives	12
Conférence UTL : Camille Jullian, le Bordelais	13



Édito

Chères adhérentes, chers adhérents,

Le 75^e numéro du Journal de l'UTL Bordeaux Métropole reflète la vitalité et la créativité de notre Université du Temps Libre.

Cette dynamique est portée par nos élus étudiants, dont l'engagement au sein des commissions et groupes de travail contribue chaque jour à enrichir la vie de l'association et à faire remonter les besoins et idées des adhérents. Leur implication rejoint celle de nos bénévoles, illustrée par Annie Monbeig et son action à la Bibliothèque Sonore.

Dans ce numéro, vous découvrirez un panorama varié des stages proposés pour les mois de février à avril : orthographe ludique, aromathérapie familiale, restauration d'objets d'art ou cuisine japonaise, au travers de portraits d'intervenants désireux de partager leur savoir et leur expérience.

Nos partenariats culturels se renforcent, à l'image de notre collaboration avec les Archives de Bordeaux Métropole, qui proposent expositions et rencontres pour faire vivre notre patrimoine. Parallèlement, une conférence sera dédiée à Camille Jullian, grand historien bordelais, offrant une autre perspective sur l'histoire et la culture de notre région.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture et de belles fêtes de fin d'année !



Pr Jean-Paul Emeriau
Président

Élus étudiants : présents là où les décisions se prennent

Par Bernard Diot

L'élection des représentants des étudiants est un moment important de la vie de l'UTL.

Dany Chassin, vice-président de l'Oareil, nous explique pourquoi il est essentiel que les étudiants soient représentés dans les diverses instances de l'Oareil. Preuve de cette reconnaissance, depuis deux ans, à l'occasion de l'adoption de nouveaux statuts le nombre de représentants des étudiants est passé de deux à trois et la durée de leur mandat a été portée de trois ans à quatre ans.

Une forte implication

Les représentants sont très impliqués dans la gestion de l'association. Ils sont **membres de l'assemblée générale et du conseil d'administration de l'Oareil**. Un élu étudiant est également trésorier adjoint du bureau qui gère le quotidien. Présents en commissions comme celles de l'UTL, ils participent de toutes les affaires la concernant. C'est dans celle-ci que se prend entre autres la décision d'ouvrir ou de fermer une activité. Un représentant participe par ailleurs à la commission patrimoine qui assure le suivi des bâtiments appartenant en propre à l'Oareil.

Les élus étudiants sont aussi **présents dans tous les groupes de travail**. Par exemple, l'un d'entre eux a participé à la rénovation des statuts, ainsi qu'aux réflexions du groupe qui s'est penché sur la notion de reconnaissance de l'intérêt général. Ce sont eux qui ont été à l'initiative d'une enquête auprès des usagers. Ils ont rédigé le questionnaire avec la direction, dépouillé les réponses et rapporté le compte-rendu lors de l'assemblée annuelle des étudiants.

Un travail de médiation

Les représentants disposent d'une adresse mail sur laquelle les étudiants peuvent les contacter pour **contester, suggérer, émettre des requêtes**.

Ceux-ci, en fonction de la réclamation, soit informent la direction, soit saisissent la commission UTL. Il se peut également que la direction mise au courant d'un problème charge la commission UTL de le solutionner.

Au mois de mars, ils organisent une assemblée générale des étudiants. Elle donne lieu à un échange d'informations (sur les finances, les cours, les chargés d'activités, etc), et à un jeu de questions réponses sur tous les sujets. Les représentants de la direction et des commissions peuvent apporter leur appui sur les questions posées. Ainsi, les représentants sont toujours présents là où les décisions se prennent.



Une mobilisation à organiser

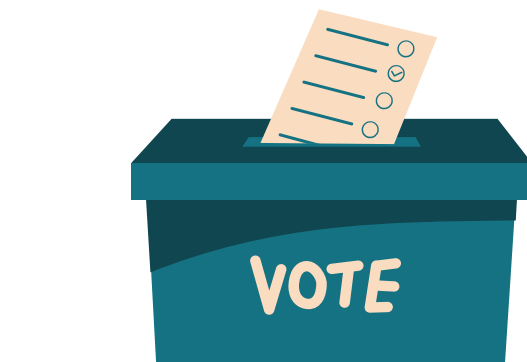
Il y a quelques années, les représentants étaient élus par une faible représentation due au mode de mise en place du scrutin. Il fallait donc inciter les étudiants à participer. Pour le dernier scrutin, il y a donc eu une campagne d'affichage dans les salles de cours.

La mise en place du vote sur Lafayette, mais aussi par correspondance a permis de mobiliser mille votants. L'orientation vers un vote en ligne avec un maintien du vote par correspondance pour les étudiants ne disposant pas d'adresse mail doit pouvoir augmenter la participation.

Déroulement de l'élection

Le collège des votants est composé des membres de l'Oareil possédant une carte d'adhérent ayant payé leur cotisation d'adhésion et ayant réglé leur droit d'inscription. Les salariés de l'association en sont donc exclus.

L'opération va s'étaler sur la période du **19 novembre 2025 au 26 janvier 2026**. Elle commencera par un appel à candidature suivie par différentes étapes qui conduiront à l'ouverture du scrutin du 12 au 25 janvier 2026 pour s'achever le 26 janvier par la proclamation des résultats.



Le bénévolat, enrichir son temps, enrichir les autres

Dominique Galopin

Pas de vaccin contre le virus de l'histoire, toutes les histoires...Qu'elles soient dignes d'un roman littéraire, d'un thriller tendu, ou de recherche archéologique, **Annie Monbeig**, médecin et formatrice en écoles paramédicales, les adopte toutes sans réserve.



Le livre qu'on écoute

Membre de l'Oareil depuis plus de cinq ans, Annie Monbeig suit particulièrement les cours portant sur l'**Histoire de l'Art et le cinéma**, tout en adhérant à un Club de Lecture et en s'intéressant à l'archéologie de Nouvelle Aquitaine. Il va de soi que dans ce contexte Annie arpente régulièrement les **Salons des Escapes du Livre et du Livre de poche de Gradignan**, pourquoi pas, à la recherche d'un bénévolat qui pourrait associer ses précieuses qualités d'écoute avec une activité possiblement littéraire.

Posé timidement près de la Salle de Conférence, le kakémono de la **Bibliothèque Sonore** retient son attention. Petit stand mais grande association nationale reconnue d'utilité publique, qui a essaimé dans plus de 100 villes et rassemble aujourd'hui 4 500 bénévoles.

“

Notre mission première, explique le Président Jean-Luc Détré, consiste à prêter gratuitement des livres et des revues audio enregistrés par des bénévoles « donneurs de voix » à toute personne empêchée de lire par déficience visuelle ou par tout autre handicap physique ou mental. Nous pouvons dire que la lecture audio, qu'elle soit enregistrée sur CD ou téléchargée directement sur notre site, permet de lutter contre l'isolement des personnes en difficulté.

À Bordeaux, **plus de soixante « donneurs de voix »**, à majorité féminine, enregistrent chez eux la commande de livre reçue ou leur propre proposition, souvent des ouvrages couronnés des derniers prix littéraires. Il leur suffit de télécharger le logiciel Audacity puis d'enregistrer à leur rythme.

Les bénéficiaires sont essentiellement des adultes, mais pas seulement. Aujourd'hui, précise M. Détré, nous avons **plus de 110 jeunes abonnés**, collégiens surtout, atteints de troubles dyslexiques qui retrouvent une concentration nécessaire en écoutant avec un casque, « **c'est comme lire avec les oreilles** ». Pour eux la Bibliothèque Sonore propose un catalogue de livres scolaires, ceux étudiés en classe, et pour les détendre, de la littérature de leur âge.

Certaines revues sont aussi décryptées, comme *60 Millions de consommateurs*, très appréciée, *Historia*, ou *la Vie du Rail*, celles qui ne sont pas uniquement dédiées à l'actualité.

Quand les donneurs de voix sont invisibles, les « donneurs de temps » forment l'équipe d'accueil et d'administration de l'association. Ouvert uniquement le mardi après-midi, le bureau reçoit tous les bénéficiaires qui souhaitent les rencontrer bien que la technique de prêt soit parfaitement calée pour que les échanges se fassent à distance et très aisément dans une enveloppe préaffranchie.

Le prêt des livres audio est entièrement gratuit pour tous les audiolecteurs empêchés de lire (personnes atteintes de DMLA, malvoyantes souffrant de maladies chroniques et fatigantes ou dyslexiques).

L'adhésion annuelle à l'association de la Bibliothèque Sonore est seulement de **10 euros/an pour les bénévoles donneurs de temps ou donneurs de voix**.

Si comme Annie vous souhaitez devenir « donneur » de temps ou de voix, n'hésitez pas à la rejoindre.

Les Bibliothèques Sonores : <https://www.lesbibliothequessonores.org>

Les stages à venir à l'UTL : témoignages

Nous vous proposons de découvrir 14 portraits de chargés d'activités de l'UTL.

L'orthographe est un jeu d'adultes...

Par Etienne Morin

Ont fait tousse des fautes d'orthographe...

Loin des sanctions que les instituteurs d'antan infligeaient à leurs élèves, la langue française peut devenir un jeu. Détecter les paronymes ou les homophones, connaître l'origine d'un mot permet de comprendre les chausse-trappes (ou les chausses-trappes ?) de la langue française, de mieux écrire, de développer son vocabulaire...

Agnès Treilhes, qui enseigne la **grammaire et l'orthographe** dans de nombreuses écoles supérieures de la région bordelaise, propose ainsi un stage de trois demi-journées aux étudiants de l'UTL, pendant les vacances de février.

« C'est un moment très ludique où l'on va jouer ensemble avec les mots, partir de dictées variées pour revoir les règles de grammaire et savoir mieux les utiliser. Vous comprenez, si l'on dit « Venez manger les enfants », c'est assez différent de « Venez manger, les enfants ». Il n'est pas sûr que les petits-enfants viennent plus volontiers à table dans le premier cas que dans le second ! »



Ce stage qui aura lieu du 17 au 19 février 2026 au 3 rue Lafayette s'adresse à tous, « **car il n'y a pas d'âge pour apprendre, surtout quand on le fait dans la bonne humeur, le sourire et grâce au jeu** ». Et à la fin, vous saurez la différence entre un événement subi et un événement subi ! Serait-ce un homophone ?

Et n'oublions pas que la **dictée printanière** aura également lieu le **jeudi 23 avril à 15h à l'Athénée**, pour continuer à jouer avec les mots sans craindre les fautes !

Éloge de la lenteur

Par Floréal Daniel



Démonstration de **Taï Chi Chuan** : comme dans une méditation en mouvement, comme dans un combat au ralenti, **France Chervoillot** enchaîne parfaitement un ensemble de mouvements continus et circulaires exécutés avec lenteur et précision... Fruit de vingt-cinq ans d'expérience.

Après des études en graphisme puis en arts, France Chervoillot, se forme à la pratique et à l'enseignement en Taï Chi Chuan.

Élève de **maître Serge Augier** (héritier de la tradition taoïste "Da Xuan") et instructrice en Taï Chi Chuan dans son école, elle pratique donc cette discipline depuis 25 ans. Elle se perfectionne lors de ses voyages en Chine et au fil d'initiations auprès de maîtres.

Pour la sixième année, elle animera des ateliers d'apprentissage et perfectionnement du Taï Chi Chuan au sein de l'Université du Temps Libre. L'occasion de montrer que cette pratique paisible et contemplative, dissimule une richesse énergétique insoupçonnée.

Derrière ses mouvements lents et circulaires se cache un **art martial complet, où la force physique se marie harmonieusement à la subtilité énergétique**. C'est un éloge de la lenteur qui permet d'appivoiser le geste pour aboutir à une économie absolue du mouvement.

Elle transmet sa passion à des seniors attentifs et appliqués, conscients des « **bienfaits qu'apportent la justesse des postures et le relâchement des tensions** », nous confie un de ses élèves.

Se former à l'aromathérapie familiale

Par Pierrette Guillot

Animatrice nature, auteure et herboriste certifiée (via l'école IMDERPLAM) **Morgane Peyrot** organise depuis plus de six ans, des ateliers autour des plantes sauvages comestibles, de la nature "ordinaire" et plus récemment, de la phyto-aromathérapie. Elle animera un stage sur l'**aromathérapie familiale**. Elle lève le voile sur son contenu.

Pourquoi enseigner l'aromathérapie familiale ?

Elle permet **d'apprendre à utiliser quelques huiles essentielles** de manière sûre et efficace, pour les petits maux du quotidien : stress, sommeil, digestion, infections hivernales...

Cette discipline donne à chacun des outils naturels simples pour **prendre soin de soi autrement**.

Comment aborder l'aromathérapie ?

Je l'aborde toujours avec prudence et éthique car les huiles essentielles sont très concentrées.

Bien utilisées, elles sont de précieuses alliées ; mal employées, elles peuvent provoquer des irritations, des brûlures, des allergies ou interagir avec certains traitements.

Que trouvera-t-on dans ce stage ?

Nous verrons les **principes de base de l'aromathérapie familiale** à travers une sélection d'huiles essentielles et leurs différents usages. L'objectif est que chaque participant reparte confiant, avec des connaissances fiables et immédiatement applicables !



©Crédit photo : Olivier Salamo

Ce qui peut intéresser les futurs participants

L'atelier est **accessible à tous**. Il permet de démêler le vrai du faux, de comprendre comment utiliser les huiles essentielles en toute sécurité, et de repartir avec des solutions naturelles simples pour améliorer son bien-être. **C'est un moment convivial, concret et interactif !**

L'artiste et son modèle

Par Sylvie Lacombe

En février prochain, **Océane Durand** proposera un stage sur les relations entre l'artiste et son modèle. Historienne de l'art, elle a mené ses études en France et en Italie. Elle les a terminées en 2019 par un mémoire intitulé « **Relations entre les artistes français et la peinture de Caravage** ». Elle a participé la même année à un colloque à Paris sur le sujet « Les pensionnaires de l'académie de France à Rome et Caravage ». Sa prestation a ensuite fait l'objet d'une publication en 2020.



Océane Durand enseigne **l'histoire de l'art** dans plusieurs établissements scolaires et à l'Oareil depuis 2019. En février 2026, elle propose donc un stage intitulé « Relations entre l'artiste et son modèle » d'une durée totale de 7h30 sur trois jours.

L'objectif est de « **changer le regard sur le modèle de l'artiste, ne plus le voir comme un personnage passif mais comme un élément participatif à la création** ».

Le stage amènera à se poser la question de la place du modèle vivant dans la création, comment est fait son choix, comment l'interaction entre l'artiste et son modèle se développe ; en explicitant également, son rôle tout au long du processus de création.

Cette réflexion se déroulera sur une grande période historique, de l'Antiquité au XIX^e siècle en passant par le Moyen Age et la Renaissance, foisonnante de créations figuratives. Illustreront également ce thème, les relations entre **Rodin** et **Camille Claudel**, deux créateurs de génie qui se sont réciproquement influencés. Enfin, **Suzanne Valadon** sera abordée comme une figure du XIX^e siècle qui a appris à peindre puis a choisi des hommes comme modèles.

Clown, un « art de vivre »

Par Etienne Morin

Qui n'a pas subi un jour ou l'autre l'injonction : « Arrête de faire le clown ! ». Pour **Franck Douglas**, comédien, musicien, chanteur et clown, cette injonction est devenue paradoxale, puisqu'il en a fait son métier. Il le pratique tant en spectacle qu'en milieu hospitalier.

“

Le rire guérit le patient, sa famille et même les soignants. Être clown, ce n'est pas seulement faire le pitre, mais c'est un véritable art de vivre, affirme-t-il.

C'est apprendre à extérioriser ses émotions en le faisant un peu trop pour susciter le rire.

Franck continue : « J'ai appris à être clown avec de nombreux maîtres, et aujourd'hui j'essaie d'être un **transmetteur de cet art**. Bien sûr, on ne devient pas clown en trois jours, la durée du stage, mais on peut déjà en capter l'esprit.

Et puis, **ce stage est d'abord un moment ludique, c'est son but premier : rire, rire de tout, rire de bon cœur, mais aussi se découvrir de nouveaux talents ou exploiter ceux qu'on a déjà pour passer un bon moment et se révéler différent.**

On vient comme on est, et on travaille avec cette matière brute pour se construire progressivement un petit personnage qui devient notre propre vérité et notre sincérité. Le nez du clown est une forme de masque qui permet de mieux dire nos émotions. »

Il est temps de « commencer à faire le clown ».



Les grandes oubliées de la sculpture

Par Philippe Muller



C'est un stage sur un sujet rarement abordé que propose **Damien Vidal** : celui des sculptrices, artistes souvent oubliées.

Après l'obtention d'un **master recherche en histoire de l'art contemporain**, Damien Vidal a entrepris un doctorat en 2023 à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, inscrivant son activité de chercheur dans la relation entre l'art et la politique.

Spécialisé dans les artistes africains-américains et afro-descendants, il a beaucoup travaillé sur la

représentation du corps noir dans les disciplines artistiques contemporaines : peinture, sculpture, photographie, installations. Parallèlement il mène depuis six ans des activités d'enseignant en histoire-géographie.

Pour la première fois au programme de l'UTL, Damien propose un stage d'une demi-journée qui s'intéresse aux sculptrices méconnues ou ayant rencontré une notoriété tardive, telles **Camille Claudel**, **Alina Szapocznikow** ou bien **Marisol Escobar**. La période retenue va du XIX^e siècle jusqu'aux années 80. Pourquoi des artistes méconnues ?

“

J'aimerais apporter, explique-t-il, un nouveau regard sur ces artistes qui font aussi partie de l'histoire de l'art, proposer une approche inédite tout en soulignant les liens avec l'actualité.

Ce stage sera, enfin, l'occasion de **s'interroger sur les variations du statut des artistes femmes** évoluant de l'ombre jusqu'à la reconnaissance et la gloire.

Cela permettra d'évoquer les multiples facteurs historiques, institutionnels, personnels qui déterminent la visibilité des œuvres et régissent les relations de pouvoir au sein du monde de l'art.

Voyages sonores apaisants

Par Dominique Beutis



Alain Mezzo travaillait dans la rénovation immobilière. Or, il s'est très tôt intéressé aux **techniques de bien-être et aux pratiques corporelles énergétiques**.

Certifié en massage traditionnel relaxant et Chi Nei Tsang (technique taoïste), il intervient depuis plusieurs années dans des résidences autonomie, salons de bien-être et associations santé-environnement. Il guide ainsi des **voyages sonores apaisants et hypnotiques à travers une relaxation aux bols tibétains**,

art ancestral aussi nommé « voyage sonore ».

Bien plus qu'une activité, ces stages sont pour lui une **passion, portée par le désir profond d'aider chacun à retrouver détente et apaisement**.

L'Oareil lui donne aujourd'hui l'opportunité de mieux faire connaître cette pratique propice à **diminuer le stress et alléger les tensions**.

Nadine Joie, sophrologue, intervient dans la première partie du stage. A travers la proposition d'exercices respiratoires, elle conduit le public à une détente profonde. Alain peut ensuite faire « chanter les bols » par l'alliance d'un toucher tout en douceur et des vibrations puissantes qu'il produit. **Cette immersion sensorielle libère les tensions, apaise l'esprit, favorise le lâcher prise ainsi qu'une intense relaxation**.

Bienveillant, respectueux, à l'écoute, Alain est apprécié pour son authenticité et sa sagesse. En témoignent les mots de remerciements que lui laissent ses stagiaires : « **merci pour ce voyage, je me sens ressourcé** », « **merci d'avoir pris soin de moi** », « **merci pour ce moment où le temps n'existe plus** ».

Cuisine japonaise en couleurs

Par Thierry Lavigne

Originaire de Sendai, une grande ville située au nord du Japon entre Tokyo et Hokkaido, **Junko Sakurai** a poursuivi des études de commerce avant d'exercer dans le secteur de l'alimentation japonaise.

Depuis son arrivée en France, et par amour de la cuisine japonaise et du partage, elle exerce depuis 2012, une activité originale : **chef à domicile**. « **La cuisine japonaise est extrêmement variée ; elle ne se résume pas aux sushis, aux sashimis, au ramen, il y a tellement d'autres plats à déguster !** » souligne-t-elle.

Junko Sakurai met ainsi tous ses talents culinaires à disposition des hôtes qui l'invitent à préparer une **cuisine japonaise authentique**. Elle dispense des cours particuliers de cuisine auprès d'associations culinaires et de jeunes publics. Elle mobilise également ses talents à l'UTL sous la forme d'animation d'ateliers.

Pendant les vacances de février prochain, elle animera un « **atelier du printemps** » pour célébrer son arrivée qui a lieu le 3 février au Japon, selon le calendrier lunaire. Elle proposera pour le plus grand plaisir des stagiaires, la réalisation d'un **ehomaki**, un plat que l'on déguste en faisant un vœu pour « avoir une bonne année » !

Elle préparera également un **bouillon dashi**, qui est la base de la cuisine japonaise et d'autres plats avec des produits de saison.

Pendant les vacances d'avril, Junko Sakurai proposera un « **atelier bento** » consacré à l'élaboration du bento, repas individuel très coloré composé de plusieurs plats goûteux et nutritifs compartimentés dans une boîte. Ce type de repas préparé à la maison pour être consommé à l'extérieur est une véritable institution au Japon.

Comme le souligne Junko Sakurai avec passion : « **La couleur est essentielle dans la cuisine japonaise, il faut faire plaisir aux yeux et puis ça donne envie de manger !** ».



Apprendre à restaurer

Par Jeanine Duguet

Vous possédez des objets d'art à restaurer ? Venez suivre les cours passionnants d'**Amandine Perrin**.

Trois jours de stage, c'est une initiation aux premiers gestes de restauration : collage, bouchage des éclats, façonnage des manques et retouche au pinceau. Guidé par les conseils avisés d'Amandine, que ces objets soient en porcelaine, terre cuite, faïence, biscuit, plâtre, émaux, en petite pierre dure ou en résine elle saura trouver le traitement adapté à chacun d'eux. Il faut souligner que l'UTL a recruté en Amandine Perrin une véritable **spécialiste de la restauration du patrimoine et d'objets d'art**.

Ainsi, après des études à l'école d'art à Palma elle se forme à la céramique aux côtés de **Colette Robin**, (céramiste et restauratrice du patrimoine historique) puis à la restauration du patrimoine et objets d'art auprès de **Marie-Madeleine Parin** (maître d'art de la ville de Paris).



En tout, cinq années de formation. **Restauratrice depuis 2007**, Amandine Perrin travaille pour le patrimoine classé : la Piéta de Samson à l'église de Chaniers, les bancs et bas-relief de Maurice Dhomme des jardins de la villa Téthys du Pyla sur mer. Elle intervient également sur le patrimoine non classé avec la crèche incendiée en 2007 à l'église Saint-Pierre, la statue de Jésus dans les bras de Saint-Antoine à l'église Sainte-Croix de Bordeaux, et effectue également des restaurations pour les particuliers, collectionneurs et marchands d'art.

Un autre regard sur la nature

Par Pierrette Guillot

Jerome Beyaert, guide naturaliste ornithologue depuis 40 ans, est intervenant pour le stage d'une durée de trois jours au Bassin d'Arcachon, au mois d'avril.



Donnons-lui la parole :

“ Tombé dans le chaudron **ornithologique**, bien plus jeune, j'ai décidé de travailler en lien direct avec la nature... L'ornithologie devient une passion et mon temps libre est dédié aux sorties avec le groupe ornithologique nord. J'ai donc suivi un cursus correspondant : avec un BTS gestion et protection de la nature en poche, je migre vers le sud-ouest pour travailler en tant que **guide à la réserve du Teich** sur le

Bassin d'Arcachon pendant huit ans. Puis à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) pendant cinq ans avec diverses missions comme l'éducation environnement, les suivis de site d'oiseaux migrateurs à la pointe de Grave, la pointe du Cap Ferret.

J'obtiens, un Brevet d'Etat d'animateur en éducation Populaire (BEATEP), spécialité éducation environnement.

D'autres passions de nature m'animent telles que la **mammologie** (loutre d'Eurasie, chiroptères.....) ou encore l'**entomologie**. Aujourd'hui, je me tourne vers la montagne pour sa faune, sa flore et l'espace de liberté qu'elle procure.

Dans **Regards Nature**, (ndlr : structure engagée dans une démarche d'apprentissage et de prise en compte de la nature urbaine, notamment à travers des événements ou projets visant à mieux comprendre et observer la biodiversité en ville) la nature s'invite à vos yeux. **C'est l'occasion de partager des moments privilégiés, de modifier les regards, de réapprendre à prendre le temps de contempler, de voir et revoir, d'entendre, sentir et de regarder sous des angles différents, mêlant les hommes, leurs histoires et notre environnement de nature.** ”

Mosaïque sur la lune

Par Philippe Muller

A dix minutes à pied de la gare Saint-Jean s'ouvre un espace monumental, presque une scénographie : l'ancien château d'eau de la SNCF magnifiquement restauré. On y trouve le tiers-lieu « **L'Atelier des citernes** » dont le premier étage est occupé par **Moon Creative Workspace** fondé par Robin Gaudillat.

Après avoir fait un master recherche en arts plastiques et un master dédié à leur enseignement, Robin Gaudillat avait découvert ce lieu afin tout à la fois **de créer, d'exposer, de former, de rencontrer les gens**. C'est là qu'il propose à l'UTL une demi-journée d'initiation à la mosaïque.

« Je suis artiste peintre plasticien. **Mon travail questionne le devenir de l'écosystème et de l'humain**. Je parle du déchet comme ressource. Partant d'un constat, je recherche le medium le plus approprié : peinture, modelage, installation, photo, performance... ou mosaïque ! »

L'histoire de la mosaïque sera rapidement présentée : apparition dans l'Antiquité, âges d'or grec, romain, byzantin, essoufflements et retours en grâce plus récents (art déco, Gaudi, Dubuffet, Niki de Saint Phalle). Pour la pratique, chacun des douze participants devra assembler des éléments colorés de vaisselle cassée pour créer un motif sur un support prédessiné.



S'ils ne la finissent pas, ils pourront revenir librement pour la terminer. Ici, c'est un espace ouvert à tout le monde et transgénérationnel. Il y a des artistes qui travaillent à côté, ça permet de décroisonner la pratique artistique et créer des échanges, des interactions. Mais ça reste de la détente ! Il faut être bienveillant envers soi-même, ne pas se comparer et prendre du plaisir sur chaque activité.

Expériences « œnosensorielles »

Par Philippe Muller

Aurélié Depraz, titulaire d'un master œnotourisme, a été très active pendant une dizaine d'années dans le paysage du vin bordelais. Ses dégustations, visites de propriétés et ateliers de faiseur de vin ou d'assemblages pouvaient rassembler des groupes de dix à trois cents personnes.



« **J'ai pris goût à ce monde de l'animation avant tout pour l'aspect culturel**, ça reste un des volets de mon activité aujourd'hui ».

Aurélié est **écrivaine et romancière** (en grande partie des romans historiques), elle s'est lancée dans une collection d'ouvrages didactiques sur le vin.

Elle propose cette année à l'UTL une demi-journée d'expériences œnosensorielles. L'idée est d'**aborder la dégustation sous un angle pédagogique au fil d'un parcours d'ateliers et de jeux**.

Passant par exemple par la case verre noir, on se rendra compte ensemble que privé de la vue, on peut être incité à vouloir redévelopper nos autres sens en constatant qu'ils sont un peu inhibés.

« Ce type d'expérience que l'on fait enfant, qui peut être amusant mais aussi très enrichissant, dit-elle. On s'appuiera sur un vocabulaire simple et explicite en multipliant les exemples et les synonymes. »



Tout le monde est le bienvenu, il n'y a aucun prérequis, que les gens ne s'autocensurent pas par peur de ne pas être à la hauteur. Au contraire, vous verrez qu'il n'y a rien de plus démocratique que le vin quand on veut bien le présenter de manière accessible.

Une fenêtre sur l'art chinois

Par Thierry Lavigne

Depuis 2020, **Qian Xu** dispense des cours de langue et de culture chinoise à l'Université du Temps Libre. En février prochain, elle animera un stage consacré à la peinture et à la calligraphie de son pays natal.



Qian Xu a toujours été immergée dans **l'art de la peinture chinoise**. Ainsi, dès son enfance, par son père, artiste peintre dont elle a beaucoup appris et par des **études à l'Ecole des Beaux-arts de Xian**, sa ville natale.

Après avoir obtenu un master de commerce international à l'université de la Rochelle tout en dispensant parallèlement des cours de langue chinoise à l'institut Confucius dans cette même ville, Qian Xu a entamé une carrière de marketing à Paris.

Mais très vite, après ce « grand détour », elle a fait le choix de renouer avec ses deux passions, l'enseignement de la langue, et donc, celui de la peinture chinoise en ouvrant il y a quelques années, une école d'art au Bouscat.

« **En Chine, on ne peut pas dissocier la peinture de la calligraphie ; c'est une famille, un ensemble nécessaire pour créer une harmonie**, explique-t-elle.

Une composition picturale contient toujours une calligraphie qui peut être un mot, un poème ou un thème. »

Qian Xu fera partager sa passion aux stagiaires de son atelier, par l'analyse de la peinture et la calligraphie travers les trois grandes catégories de peinture chinoise : fleurs et oiseaux pour symboliser le vivant dans la nature, personnages et paysages. Elle présentera des illustrations correspondant à ces différents styles et expliquera les techniques de base de la maîtrise des matériaux : eau, encre, couleur, papier. Et pour couronner le tout, **les stagiaires réaliseront une peinture chinoise !**

Avec cet atelier, Qian Xu entend ouvrir pour ses stagiaires, une petite fenêtre sur l'art chinois.

Décoder l'information à l'heure de l'IA

Par Dominique Beutis

Aujourd'hui, une image ou une information fabriquée par une IA peut très vite devenir virale. Comment démêler le vrai du faux ? Comment repérer un trucage, une manipulation ? C'est à ces questions que répondra **Jean Jacques Basier** dans le stage qu'il animera à l'Oareil en 2026 : « **Démêler le vrai du faux à l'heure de l'intelligence artificielle** ».

Journaliste depuis 1986, reporter puis rédacteur en chef et directeur régional à France 3, Jean-Jacques Basier allie une solide expérience de terrain à une vraie maîtrise pédagogique. Souhaitant partager son expérience, il a fondé en 2022 sa propre structure : **Educ Médias** dédiée à l'éducation aux médias et au media training. Il intervient aujourd'hui en milieu scolaire, dans les clubs seniors de la mairie de Bordeaux, auprès de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, et bientôt à l'Oareil qu'il connaît pour y suivre des cours d'anglais.

En effet, si nous sommes tous exposés aux messages circulant en continu sur les réseaux sociaux, les seniors sont des cibles privilégiées : fausses alertes, vidéos truquées créées par l'IA, sollicitations mensongères dont ils deviennent, parfois malgré eux, les relais.

Pour leur éviter ces pièges, Jean Jacques Basier propose une méthode simple, efficace, rapidement utilisable : **repérer un faux, identifier une source douteuse, comprendre comment se fonde une fausse rumeur, comment ne plus se laisser tromper par un contenu généré par l'IA et transformer durablement sa manière d'aborder l'information.**



Près des archives

Par Roger Peuron

L'UTL et les Archives de Bordeaux Métropole se sont rapprochées et organisent désormais en commun une conférence et une visite thématique chaque année.



©Crédit photo : Brigitte Charles

Madame **Julie Nio**, responsable du centre valorisation au sein des ABM, nous précise dans quel cadre se placent ces interventions. « Les ABM se sont rapprochées de l'UTL car l'une de ses missions est la valorisation et la communication des fonds qu'elles possèdent, et elles ont aussi à cœur de diffuser son offre auprès de tous les publics. Par ailleurs, l'UTL nous a contacté plusieurs fois, notamment par le biais d'intervenants dans le cadre de la généalogie. Aussi avons-nous décidé de formaliser ces contacts en proposant, pour débiter, une conférence et une visite par an. »

“ Les ABM sont un **service mutualisé d'archives publiques** produites, reçues ou traitées par toute personne, physique ou morale, exerçant une mission de service public, précise Mme Nio. Elles conservent actuellement les fonds de dix communes : Ambarès-et-Lagrave, Bordeaux, Bègles, Bruges, Blanquefort, l'ancienne commune de Caudéran, Le Bouscat, Le Haillan, Pessac, l'ancienne Communauté Urbaine de Bordeaux, Bassens qui vient de rejoindre administrativement et dont les fonds arriveront prochainement.

Les vingt-sept communes de la Métropole ont la possibilité de mutualiser le domaine des archives, mais certaines qui possèdent un service archives qui fonctionne n'ont pas émis ce souhait. Les capacités de stockage étaient limitées à dix-huit kilomètres, elles ont été assez vite atteintes ; aussi des travaux ont été réalisés dans les magasins pour remplacer les rayonnages fixes par des rayonnages mobiles, ce qui a permis de gagner cinq kilomètres de capacité. Mais le volume des archives ne cesse de croître si bien que leur stockage reste une problématique toujours présente.

Aujourd'hui **quarante personnes** travaillent aux ABM dont la moitié d'archivistes, les autres étant chargées de l'administration, des aspects techniques, ainsi que de la valorisation.

L'accès aux archives publiques est un droit du citoyen depuis la Révolution ; cet **accès est gratuit sur présentation d'un document d'identité**. Toutes les archives ne sont pas obligatoirement consultables immédiatement, certaines sont soumises à un délai de communicabilité, il en est ainsi de l'état-civil qui n'est accessible que cent ans après sa création.

Le jeudi 26 mars 2026, **Jean-Cyril Lopez**, responsable du service des publics tiendra une conférence à l'Athénée, à Bordeaux, à l'intention des étudiants de l'UTL. Le sujet s'inscrit dans le cadre de l'exposition dont il est le commissaire : « **Le fabuleux destin des déchets ménagers** », installée aux Archives de Bordeaux Métropole (ABM) jusqu'au 29 mai 2026.

Le 21 avril, ces mêmes étudiants seront invités à visiter cette exposition, et selon la demande plusieurs groupes pourront être reçus.



©Crédit photo : Archives de Bordeaux

Dans le cas d'archives privées, les donateurs ou les dépositaires peuvent imposer des conditions d'accès, et l'autorisation est alors donnée seulement après leur accord. Ces archives peuvent également être soumises à des délais de communicabilité. Chacun, ou ses ayants-droits, peut demander à déposer ses archives. La pertinence de la demande est étudiée, on vérifie en particulier si elle a un lien important avec l'histoire ou la vie locale et si les documents concernés sont uniques, par exemple la comptabilité familiale sur une longue période peut donner des informations sur la consommation. **Des choses qui paraissent très anodines aujourd'hui peuvent acquérir une grande valeur dans l'avenir**, aussi toutes les demandes sont étudiées avec le plus grand soin. ”

Conférence UTL : Camille Jullian, le Bordelais

Marie Depecker

Camille Jullian (1859-1933), le plus grand des historiens bordelais... tel sera le thème de la conférence de **Didier Coquillas** le 16 mars 2026 à l'Athénée.

Docteur en histoire ancienne et médiévale de l'université de Bordeaux, **médiateur scientifique à Terre et Océan**, également **chargé du cours Histoire et archéologie de l'estuaire de la Gironde entre Garonne et Océan** à l'Université du Temps Libre, **Didier Coquillas** animera une conférence consacrée à Camille Jullian.

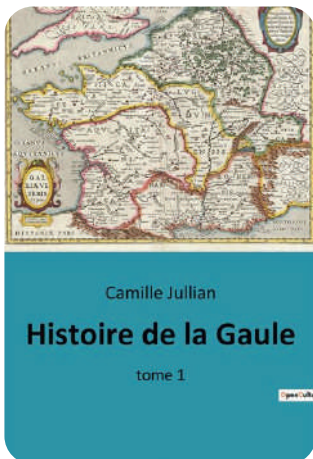
Historien bordelais, archéologue, **Didier Coquillas**, intéressé depuis longtemps par la vie et l'œuvre de **Camille Jullian**, était la personne compétente pour faire découvrir toutes les facettes de ce grand historien bordelais.

En effet, ce dernier est reconnu depuis longtemps par la ville de Bordeaux ; une place et un lycée lui sont dédiés, mais est-ce que les Bordelais le connaissent vraiment ?



©Crédit photo : Richard Bohan

Qui était Camille Jullian ?



Protestant cévenol, né à Marseille en 1859, il fait ses études à Marseille et devient **agrégé d'histoire** en 1880 et soutient sa thèse à la Sorbonne en 1883. **Spécialiste du monde antique romain**, c'est un peu le hasard qui le conduit à Bordeaux. Il va occuper la première chaire d'Histoire romaine à l'Université avant d'être **élu en 1905 au Collège de France où il fut le premier titulaire de la chaire des Antiquités nationales**.

Très attaché à la nation et à son histoire, son principal objet d'études fut la Gaule, à laquelle il consacra une grande partie de ses recherches. Avec ses huit volumes parus entre 1908 et 1921, dont les quatre premiers avant 1914, la monumentale *Histoire de la Gaule* fut le **premier véritable ouvrage complet** sur cette dernière.

Toujours dans une démarche "nationaliste", il publia une **somme sur Vercingétorix**, le héros national qui eut un immense retentissement.

Au service de l'histoire mais aussi de la nation et de sa patrie, il participa à la rédaction du Traité de Versailles après la guerre de 14/18.

Marié à une Bordelaise, il restera attaché toute sa vie à la ville de Bordeaux où il fit une grande partie de sa carrière. Il publia en 1895 *Histoire de Bordeaux depuis les origines jusqu'en 1895* et travailla également sur l'histoire de l'estuaire de la Gironde.

Décédé en 1933, il est inhumé, selon ses vœux, dans le cimetière protestant de Bordeaux, rue Judaïque.

En évoquant les différents aspects du travail et de l'œuvre de **Camille Jullian**, **Didier Coquillas** montrera en quoi il est considéré comme **le plus grand des historiens bordelais**.



Ce numéro a été écrit par l'atelier de journalisme de l'UTL :

Dominique Beutis, Floréal Daniel, Marie Depecker, Bernard Diot, Jean-Pierre Ducournau, Jeanine Duguët, Monique Etchebeheity, Dominique Galopin, Pierrette Guillot, Sylvie Lacombe, Thierry Lavigne, Jean Malbot, Isabelle Mariani, Claude Mazhoud, Étienne Morin, Philippe Muller, Roger Peuron, Martine Sneekes

Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains *Liaisons* ? :

utl.victoire@oareil.fr

Directeur de la publication :

Pr Jean-Paul Emeriau

Comité de rédaction :

Danielle Bérard, Yves Bonneau, Denise Bresson, Gérard Brin, Céline Carreau, Zora Chaïb Eddour, Dany Chassin, Dominique de Cerval, Jean-Pierre Donès, Gérard Durand, Rodolphe Karam, Philippe Leicht, Pascal Rivet, Michel Rivière

